

## Projet collectif ArScAn « Archéologie du fait urbain » Quatrième Matinale

Mercredi 29 septembre 2021

De 9h30 à 12h

à distance par Zoom

<https://uva-live.zoom.us/j/84666096662?pwd=ODArRWgyc24rcXBUIU2IIN2dSMzYrdz09>

ID de réunion : 846 6609 6662

Code secret : 944921

### 9h30-10h : Temps d'échange sur la vie de l'AFU

Point sur le projet (année passée et perspective futures), son organisation (bureau, membres, coordinateurs) et ses outils (Twitter, blog, HAL, et.). Organisation des prochains événements et rendez-vous pour la fin de l'année 2021 (Matinales et Journée d'étude). Questions diverses.

### 10h-12h : Temps de présentation-discussion

**Anicet Konopka** (Service archéologique interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine) et **Agathe Moussion** (Service archéologique interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine – contractuelle) : *Place des Victoires à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) - Le rôle d'un diagnostic archéologique : problématiques patrimoniales, contexte et enjeux économiques*



# Archéologie du fait urbain



## Résumé de la communication

**Anicet Konopka** (Service archéologique interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine) et **Agathe Mousson** (Service archéologique interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine – contractuelle)

*Place des Victoires à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine), le rôle d'un diagnostic archéologique : problématiques patrimoniales, contexte et enjeux économiques*

Le diagnostic archéologique réalisé en mars 2021 à Asnières-sur-Seine par le Service archéologique interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine, à l'emplacement du marché des Victoires, a été motivé par un important projet d'un parking sous-terrain et d'une nouvelle halle de marché.

À proximité, le parvis de l'église Sainte-Geneviève, diagnostiqué en 2007, ainsi que des découvertes fortuites lors des travaux du château d'Asnières, laissent présager une occupation entre la fin de l'Antiquité et le Moyen Âge. Les informations recueillies lors de cette première phase sur la place des Victoires ont permis de confirmer ces suppositions. Ce lieu bien que dans un contexte fortement urbanisé en cœur de ville a révélé un passé riche qui s'étale sur plus de 1300 ans. Cela nous amène à réintégrer nos connaissances sur la fondation d'Asnières et la présentation de données et des méthodologies mises en place pour cette première opération nous apparaissent aujourd'hui indispensables compte tenu du fait que le site n'a pas pu faire l'objet d'une prescription de fouille.

Préserver partiellement à la faveur d'un espace ouvert en plein centre-ville d'Asnières-sur-Seine, le site présente un intérêt majeur dans la compréhension des occupations alto-médiévales dans ce secteur. Il nous rappelle l'intérêt de continuer à investir les cœurs de villes. Différents paramètres, comme des surfaces réduites, des états de conservation des vestiges variables, la présence de nombreuses contraintes liées au facteur urbain, mais aussi parfois des enjeux économiques, connus des archéologues, rendent ce travail relativement laborieux et passionnant à la fois. Cette opération montre encore une fois de plus que le bitume et le béton de nos villes a parfois préservé, bien que partiellement, l'histoire de nos villages qui sont devenus nos villes actuelles.

Questions que l'intervenant-e souhaite soumettre à la discussion :

- Est-ce que le taux d'ouvertures et de test doit-il prendre en compte des paramètres extra-opérationnels ?
- Est-ce que d'autres méthodologies auraient pu être mises en place dans ce cas précis ? Si oui, lesquelles ?